Enquête Le 115 au lendemain de la Nuit de la Solidarité (115-NDLS)

Edition 2025

Amandine Lebugle

Table des matières

Enquête Le 115 au lendemain de la Nuit de la Solidarité 1
Edition 2025 1
Présentation générale de l'enquête 2
Les personnes en contact avec le 115 ont des profils socio-démographiques différents de celles rencontrées lors de la NDLS 4
Des personnes qui appellent majoritairement pour une place d'hébergement 5
Le lieu de sommeil le soir de la NDLS des personnes en demande d'hébergement 6
Peu de personnes enquêtées par les équipes de la NDLS 7
La santé des personnes en contact avec le 115 de Paris 9
L'état de santé des personnes en contact avec le 115 de Paris 9
Quatre personnes sur dix déclarent un mauvais état de santé 9
Un quart des appelants déclare une maladie chronique et un tiers déclare être limité dans les activités du quotidien 10
Plus d'un tiers des personnes déclare une situation de faim modérée à sévère 10
Accès à la sécurité sociale et le recours aux soins 11
Sept personnes sur dix ont une couverture médicale 11
Huit personnes sur dix ont consulté un médecin au cours des six derniers mois 12
Les discriminations dans l'accès aux soins touchent moins d'une personne sur dix 15
Conclusion 16

Depuis 2021, l'Observatoire du Samusocial de Paris et le SIAO de Paris réalisent chaque année une enquête auprès des personnes qui appellent le 115 de Paris le lendemain de l'opération de décompte de la Nuit de la Solidarité (NDLS). L'objectif principal de cette enquête est d'avoir une meilleure connaissance du nombre de personnes en situation de sans-abrisme et de mettre en lumière les différents lieux de sommeil auxquels elles ont recours lorsqu'elles sont en attente d'une place d'hébergement. Par ce questionnaire, il s'agit également de savoir si les personnes qui appellent le 115 le lendemain de la NDLS ont été interrogées lors de ce décompte et si elles ne l'ont pas été, de comprendre pourquoi. En complétant les données recueillies par la NDLS, les résultats de cette enquête conduisent à une meilleure estimation du nombre de personnes sans abri à Paris. Par ailleurs, depuis 2023, l'enquête explore une thématique en particulier pour mieux connaître les besoins du public en contact avec la plateforme d'appel. Cette année, les questions ont porté sur l'état de santé et le recours aux soins.

Présentation générale de l'enquête

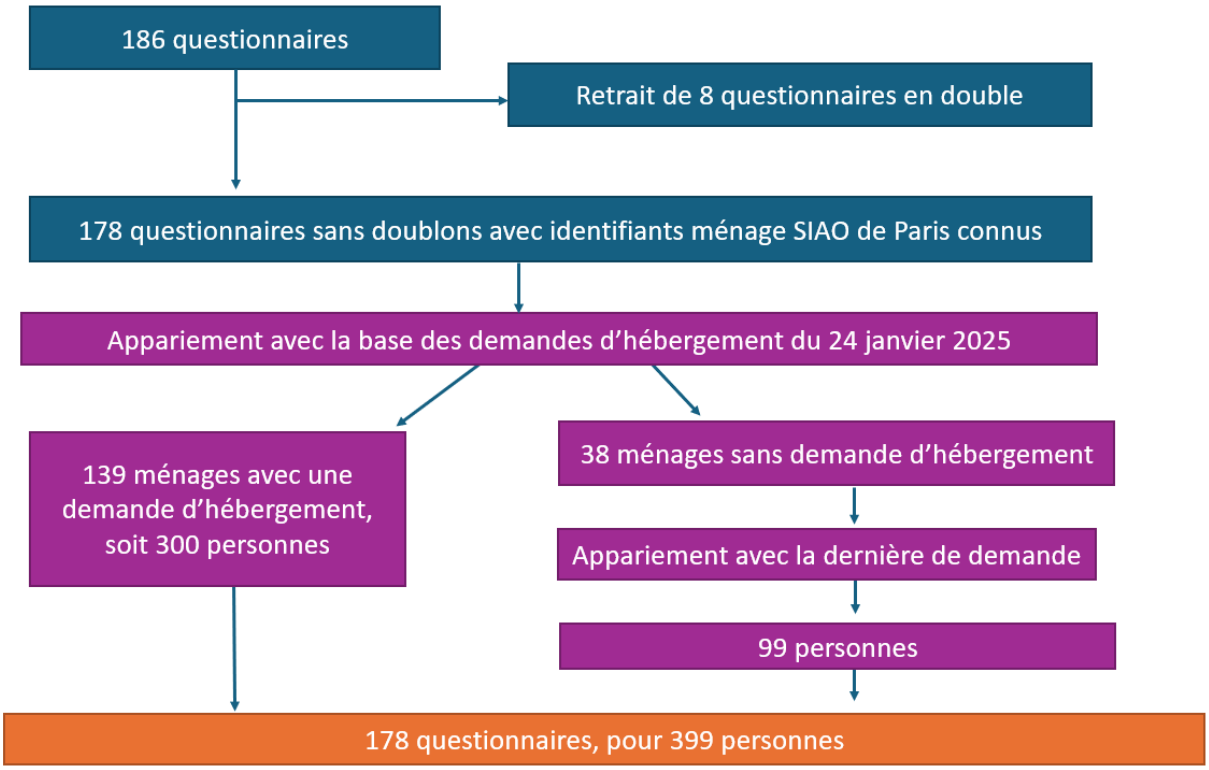
L'enquête, élaborée conjointement par l'Observatoire du Samusocial et le SIAO de Paris, a été administrée par les équipes du 115. Ce jour-là, quatorze écoutants et écoutantes sociales ont fait passer le questionnaire auprès de l'ensemble des personnes qui ont appelé le service, quel que soit le motif de leur appel et leur configuration familiale.

Le questionnaire de l'enquête, composé de deux parties, a légèrement évolué depuis l'édition de l'année passée : la première - relative au lieu de sommeil la veille en lien avec la NDLS - est restée identique et la deuxième a cette année porté sur l'état de santé des personnes en contact avec le 115[1], le non-recours aux soins et les éventuelles discriminations dans l'accès aux soins[2]. Comme pour les éditions précédentes, le questionnaire ne contient pas d'informations socio-démographiques. Celles-ci sont récupérées à partir du système d'informations du SIAO via la clé ménage des personnes. Si celle-ci n'est pas reconnue, les données sont récupérées grâce au numéro de téléphone et au nom de famille des personnes. Enfin, notons que les écoutants et écoutantes sociales ont rempli directement le questionnaire sur la plateforme Wepi® d'Epiconcept.

Au total, 178 ménages différents ont répondu à l'enquête, soit 399 personnes (Figure 1). Le nombre de questionnaires est bien moins élevé qu'à l'édition 2024, où 285 questionnaires avaient été complétés, probablement en raison d'un nombre restreint d'écoutants et écoutantes sociales cette année (soit 11 personnes vs 27 en 2024).

[1] Pour rappel, en 2024, cette deuxième partie portait sur le suivi social et la fréquentation des services d'aide.
[2] Avec des questions issues du module européen d'évaluation de l'état de santé (MINI), des enquêtes santé et protection sociale (ESPS) et du questionnaire du Défenseur des droits.

Figure 1. L'appariement de la base de données de l'enquête avec le système d'informations du SIAO



Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes et les membres de leur famille ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025 (N=399)

Les personnes en contact avec le 115 ont des profils socio-démographiques différents de celles rencontrées lors de la NDLS

Comme pour les précédentes éditions de l'enquête 115-NDLS, les personnes en contact avec le 115 sont principalement accompagnées d'enfants (69 % des personnes), c'est-à-dire dans le jargon du service « en famille » (Tableau 1). En effet, 21 % étaient des personnes en couple accompagnées d'enfants, 22 % des « groupes de personnes »[3] accompagnées d'enfants, 21 % des femmes seules avec enfants, et 5 % des hommes seuls avec enfants. Rappelons ici, que la composition familiale des personnes en contact avec le 115 est la principale différence entre les personnes enquêtées dans le cadre de la NDLS et celles contactant le 115. Le 23 janvier, seulement 5 % des personnes décomptées dans le cadre de la NDLS étaient en couple ou en famille[4], contre 86 % pour celles ayant contacté le 115 (en ajoutant les groupes de personnes – essentiellement des couples – aux personnes accompagnées d'enfants ou en couple). Au total, parmi l'ensemble des personnes en contact avec le 115 de Paris le lendemain de la NDLS, 133 personnes étaient mineures (dont 83 ont dormi à Paris), soit un tiers des personnes. Parmi elles, 73 ont passé la nuit dans un lieu non prévu pour l'habitation (64 à Paris). Le soir de la NDLS, 2,6 % des personnes rencontrées étaient mineures.

Tableau 1. Répartition des ménages et des personnes en contact avec le 115 selon leur composition familiale

	Ménages		Personnes	
	Effectif	%	Effectif	%
Couple avec enfant	26	14,6	84	21,1
Couple sans enfant	19	10,7	38	9,5
Femme seule	29	16,3	29	7,3
Femme seule avec enfant(s)	31	17,4	82	20,6
Groupe avec enfant(s)	26	14,6	89	22,3
Groupe d'adultes sans enfant	16	9,0	31	7,8
Homme seul	25	14,0	25	6,3
Homme seul avec enfant(s)	6	3,4	21	5,3
Total	178	100	399	100

Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes et les membres de leur famille ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025 (N=399)

Par rapport à 2024, la part de personnes accompagnées d'enfants a augmenté de 11 points, passant de 58 % à 69 %. Cette hausse reflète à la fois la difficile prise d'appel liée au faible nombre d'écoutants et écoutantes sociales en poste ce jour-là – les familles ayant tendance à réitérer plus souvent les appels au 115 afin d'obtenir une place – et le changement de politique de prise en charge opéré au cours de l'année 2024, plus favorable aux personnes accompagnées de très jeunes enfants. Les personnes isolées ne peuvent bénéficier d'un hébergement d'urgence que très ponctuellement.

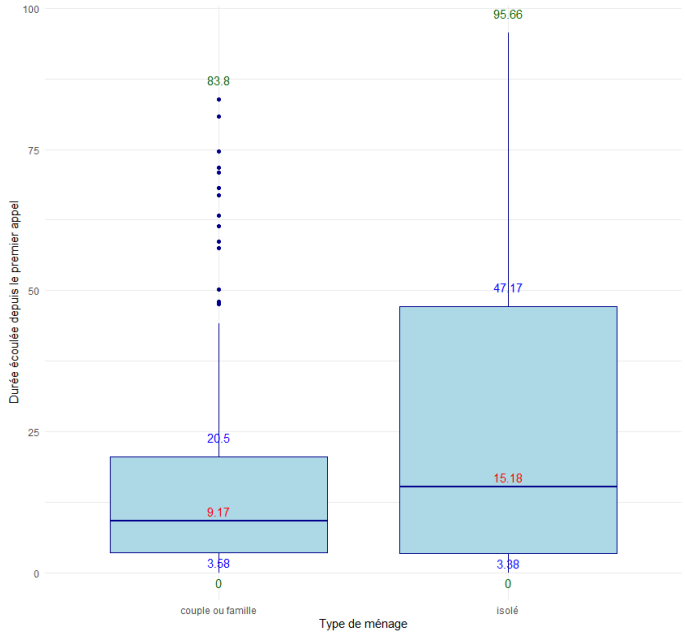
La répartition par sexe est également très différente, les femmes représentant seulement 14 % des personnes enquêtées lors de la NDLS contre 54 % des personnes en contact avec le 115 le lendemain.

Enfin, la quasi-totalité des personnes en contact avec le 115 le lendemain de la NDLS avaient déjà appelé le service auparavant. On compte toutefois 5 personnes (3 ménages) primo-arrivantes, c'est-à-dire qui ont appelé le 115 pour la première fois le jour de l'enquête. A l'opposé, des personnes sont

[3] Catégorie du système d'information du SIAO désignant la plupart du temps des personnes en couple.
[4] Apur (2024), Les personnes sans-abri à Paris la nuit du 25 au 26 janvier 2024. Analyses des données issues du décompte de la 7ème édition de la nuit de la solidarité, 64 pages.

en contact avec le service depuis de nombreuses années, certaines depuis près de sept ans. La moitié des personnes sont en contact avec le service depuis plus de 9 mois. Les durées écoulées varient fortement selon la typologie du ménage : les personnes isolées ont des durées de contact avec le 115 plus longues que celles en couple ou en famille (Figure 2).

Figure 2. Distribution de la durée écoulée depuis le premier appel au 115 selon le type de ménage



Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes et les membres de leur famille ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025 (N=399)

Des personnes qui appellent majoritairement pour une place d'hébergement

La très grande majorité (89 %) des personnes qui ont répondu à l'enquête ont appelé le 115 pour formuler une demande d'hébergement (**Erreur ! Source du renvoi introuvable.**). D'autres, déjà hébergées, ont appelé le service pour une orientation vers un service d'aide, signaler un changement de situation, ou un problème.

Tableau 2. Répartition des personnes en contact avec le 115 selon le motif de leur appel et le fait d'être accompagnées d'enfants

	Personnes accompagnées d'enfant(s)		Personnes non accompagnées d'enfant(s)		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Demande d'hébergement	238	86,2	119	96,7	357	89,5
Autre motif d'appel	38	13,8	4	3,3	42	10,5
Total	276	100	123	100	399	100

Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes et les membres de leur famille ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025 (N=399)

Quelle que soit leur situation familiale, la demande d'hébergement est la raison principale d'appel au 115. On constate néanmoins une part d'appels de personnes sans enfants pour une demande d'hébergement plus élevée que pour celles accompagnées d'enfants. Ces dernières, plus nombreuses

à être déjà hébergées en long séjour, contactent plus souvent le 115 pour l'obtention d'un certificat d'hébergement ou pour signaler des difficultés.

Le lieu de sommeil le soir de la NDLS des personnes en demande d'hébergement

Pour l'analyse des lieux de sommeil, l'attention est portée sur les personnes qui ont appelé le 115 pour une place d'hébergement, soit sur 357 personnes (164 ménages). Parmi elles, 71 % des personnes (soit 252) ont dormi la veille dans Paris intramuros, 15 % dans une ville de la grande couronne et 10 % dans un département limitrophe de Paris[5] (Tableau 3). Notons également que six personnes ont passé la nuit la veille de l'enquête en dehors de l'Île-de-France. Ces résultats révèlent bien la forte mobilité des personnes sans solution d'hébergement. Cette absence leur impose de trouver d'autres solutions, notamment en dehors du territoire parisien.

La présence à Paris n'est pas conditionnée au statut familial des personnes, ni au fait d'avoir des enfants, ni même au sexe des personnes. Par contre, les personnes ayant contacté le 115 depuis moins d'un an étaient le soir de la NDLS plus fréquemment sur le territoire parisien que les autres (73 % contre 63 %), même si dans les deux cas, la majorité des personnes ont passé la nuit à Paris.

Tableau 3. Répartition des personnes en contact avec le 115 de Paris selon le département où ils ont passé la nuit le soir de la NDLS

	Effectif	%
Paris	**252**	**70,6**
Petite couronne	**37**	**10,4**
Hauts de Seine	11	3,1
Seine Saint Denis	23	6,4
Val de Marne	3	0,8
Grande couronne	**54**	**15,1**
Seine et Marne	15	4,2
Yvelines	10	2,8
Essonne	10	2,8
Val d'Oise	19	5,3
Hors Île-de-France	6	1,7
Indéterminé	8	2,2
Total	357	100,0

Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes et les membres de leur famille ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025 (N=399)

Les lieux de sommeil le soir de la NDLS des personnes en demande d'hébergement sont très variés. Parmi les personnes ayant passé la nuit à Paris, seulement 19 % ont dormi dans un hébergement institutionnel : 13 % dans un hôtel et 6 % dans un centre d'hébergement d'urgence ou une halte de nuit. La rue a été le lieu de sommeil de 28 % des personnes ayant passé la nuit sur le territoire parisien. Parmi elles, 26 % (18 personnes sur 70) occupaient le parvis de l'Hôtel de Ville ou celui de la mairie du 19ème arrondissement (Tableau 4). De nombreux autres lieux ont également été mobilisés par celles restées à Paris : gares SNCF (14 %), stations de métro ou de RER (8 %), hôpitaux (7 %), etc. Cette

[5] Ce n'est le cas que de 26 % des personnes qui ont appelé le 115 pour un autre motif qu'une demande d'hébergement. Ces personnes étaient principalement en grande couronne (74 %), à savoir les Yvelines (31 %), l'Essonne (21 %), le Val d'Oise (12 %) et la Seine et Marne (10 %).

multitude de lieux met en lumière les différentes stratégies de débrouille que mettent en place les personnes pour éviter d'être littéralement à la rue.

Tableau 4. Répartition (%) des personnes en contact avec le 115 selon leur lieu de sommeil la veille de l'enquête

	Paris (n=252)	Ailleurs (n=100)	Ne sait pas (n=5)	Ensemble (n=357)
Rue	27,8	0,0	0,0	19,6
Gare SNCF	13,9	9,0	0,0	12,3
Dans un hôtel	12,7	45,0	0,0	21,6
Station de métro, de RER	7,9	4,0	20,0	7,0
Hôpital	6,7	3,0	0,0	5,6
Chez quelqu'un (famille, ami, connaissance, compatriote, autre...)	6,3	7,0	0,0	6,4
Dans un centre d'hébergement, une halte, un foyer, etc.	6,3	8,0	0,0	6,7
Parc / Jardin	3,6	7,0	0,0	4,5
Abri bus ou de tram	3,2	0,0	0,0	2,2
Immeuble (cage d'escalier, hall d'entrée)	2,8	4,0	0,0	3,1
Parking	2,8	3,0	0,0	2,8
Bus, bus de nuit	2,4	0,0	0,0	1,7
Cave	0,8	0,0	0,0	0,6
Restaurant, commerce	0,8	0,0	0,0	0,6
Véhicule	0,8	0,0	0,0	0,6
Lieu de culte	0,4	3,0	0,0	1,1
Autre	0,4	0,0	0,0	0,3
Aéroport	0,0	1,0	0,0	0,3
Centre commercial	0,0	2,0	0,0	0,6
Squat	0,0	3,0	0,0	0,8
Talus du périphérique	0,0	1,0	0,0	0,3
Ne sait pas	0,4	0,0	80,0	1,4
Total	100	100	100	100

Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes et les membres de leur famille ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025 (N=357)

Les personnes qui ont passé la nuit en banlieue ont également mobilisé une multitude de lieux de sommeil, avec des différences notables par rapport à celles restées à Paris. D'abord, la moitié (53 %) des personnes a déclaré avoir dormi dans un hébergement institutionnel : 45 % dans un hôtel et 8 % dans un centre d'hébergement. Puis, moins de personnes ont passé la nuit dans un espace non prévu pour l'habitation (27 % contre 60 %) et aucune n'a dormi dans la rue. Enfin, apparaissent en banlieue des lieux non mobilisés à Paris, comme les squats (3 %), les centres commerciaux (2 %), les talus du périphérique (1 %) ou encore les aéroports (1 %).

Peu de personnes enquêtées par les équipes de la NDLS

Sur les 252 personnes présentes sur le territoire parisien, 176 ont passé la nuit dans un lieu couvert par la NDLS, soit 70 %. Parmi elles, 32 étaient dans un des lieux de décompte[6] (hôpital, parking, bois,

[6] Pour rappel, la NDLS opère une double collecte : un décompte des personnes sans solution d'hébergement et une enquête par questionnaire en face à face. Cette année, le décompte comprend les personnes rencontrées par les équipes de bénévoles sillonnant les rues de Paris et celles présentes dans des lieux spécifiques (hôpital,

Paris-habitat) et 145 étaient dans des espaces publics sillonnés par les équipes de bénévoles de la NDLS (rue, métro, gare SNCF, abri-bus, parc ou jardin). Au total, seulement 16 personnes ont déclaré avoir rencontré les équipes de la NDLS, soit 13 % des 122 personnes pour qui l'information est disponible[7]. Ces personnes ont passé la nuit principalement dans la rue (9 personnes), dans un parc ou jardin (4) ou dans une station de métro (3).

L'édition 2025 de l'enquête révèle encore une fois qu'une part importante de personnes présentes dans les espaces publics échappent au décompte de la NDLS, même s'il est probable qu'une partie d'entre elles ont été décomptées sans qu'aucun contact avec les équipes de bénévoles n'ait été engagé. C'est le cas par exemple des personnes visibles qui dormaient dès 22h le soir du décompte, une des consignes étant de ne pas les réveiller. Pour estimer le nombre de personnes concernées, le questionnaire interroge les personnes sur le fait d'avoir dormi et d'avoir passé les heures du décompte dans un endroit difficilement visible des passants. Plus de la moitié (71 %) des personnes présentes dans un espace public ont indiqué ne pas dormir au moment de l'enquête et 56 % avoir été visibles des passants. Ainsi, près d'1 personne sur 4 ne dormait pas et n'était pas cachée (47 personnes), 9 % dormaient sans être cachées (10), 26 % étaient cachées sans dormir (28) et 16 % étaient cachées et dormaient (17). Nous constatons alors que 93 personnes ont échappé au décompte de la NDLS et devraient ainsi être ajoutées aux 3 507 personnes décomptées[8]. Il est fort probable que ce chiffre soit encore sous-estimé car un nombre important de personnes sans abri ne contactent pas ou plus le 115, notamment ce jour-là où la prise d'appels a été rendue difficile par le faible nombre d'écoutants et écoutantes sociales.

Tableau 5. Répartition des personnes présentes dans un lieu couvert par la NDLS parisienne selon le fait d'être visible ou non et de dormir ou non le soir de la NDLS

	Dormaient	Ne dormaient pas	Indéterminé	Total
Etaient cachées	13,9	23,0	0,8	37,7
	(17)	(28)	(1)	(46)
N'étaient pas cachées	8,2	38,5	1,6	38,5
	(10)	(47)	(2)	(59)
Indéterminé	-	-	0,8	0,8
	0	0	(1)	(1)
Total	22,1	61,5	3,3	77,0
	(27)	(75)	(4)	(106)

Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes et les membres de leur famille ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025 présents la veille au soir dans un lieu public couvert par les équipes de bénévoles de la NDLS (N=153)

parking, bois, immeubles gérés par Paris-Habitat et campement de familles). Ces dernières ne participaient pas à l'enquête par questionnaire et n'ont donc pas échangé avec les équipes.

[7] Cette information n'est pas disponible pour les personnes n'ayant pas réussi à classer leur lieu de sommeil dans les items prévus de l'enquête.

[8] Apur (2025), Nuit de la solidarité du 23 au 24 janvier 2025, Résultats du décompte des personnes sans-abri, 72 pages.

La santé des personnes en contact avec le 115 de Paris

Cette année, le deuxième volet de l'enquête a porté sur la santé. Une série de questions visait à connaître l'état de santé général de la personne et de ses proches, ainsi que l'état de faim, le recours aux soins et les éventuelles discriminations dans l'accès aux soins. Dans la mesure où les informations étaient recueillies par un seul membre du ménage – l'appelant – et qu'on ne sait pas qui spécifiquement du ménage a appelé, les résultats seront présentés par ménage.

L'état de santé des personnes en contact avec le 115 de Paris

Pour évaluer l'état de santé des personnes, les trois questions issues du module européen d'évaluation de l'état de santé (MINI) ont été posées, à savoir l'état de santé général, l'existence d'une maladie chronique et les limitations d'activité.

Quatre personnes sur dix déclarent un mauvais état de santé

Les personnes en contact avec le 115 de Paris déclarent un état de santé particulièrement dégradé. A peine plus d'un tiers des personnes déclare un bon état de santé et 41 % disent être en mauvais voire très mauvais état de santé. En comparaison lors du décompte de rue de 2019, c'est un tiers des personnes rencontrées qui déclaraient un tel état de santé. Ce chiffre déjà interpellait, car en population générale il est nettement plus bas : en 2024, 9,4 % des personnes de 16 ans ou plus déclaraient être en mauvais voire très mauvais état de santé[9].

En outre, un peu plus d'un tiers (35,6 %) des appelants accompagnés d'enfants et/ou en couple (124 personnes) a signalé un mauvais état de santé d'un autre membre de leur ménage. Ainsi, au total, 52 % des appelants en famille indiquent un mauvais état de santé pour eux-mêmes et un autre membre de leur famille.

L'état de santé des personnes en contact avec le 115 varie selon qu'elles sont ou non hébergées : près de 45 % de celles en demande d'hébergement déclarent un mauvais état de santé contre 14 % pour celles déjà prises en charge. En comptant les déclarations relatives à l'ensemble des membres du ménage des personnes accompagnées d'enfants et/ou couple, ces proportions passent à 55 % et 31 % respectivement.

Tableau 6. Etat de santé de la personne appelant le 115 selon le motif de l'appel

	Demande d'hébergement		Autre motif d'appel		Total	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Très bon	8	4,9	2	14,3	10	5,6
Assez bon	49	29,9	2	14,3	51	28,7
Bon	31	18,9	7	50,0	38	21,3
Mauvais	52	31,7	2	14,3	54	30,3
Très mauvais	19	11,6	0	0,0	19	10,7
Ne sait pas	3	1,8	0	0,0	3	1,7
Ne souhaite pas répondre	2	1,2	1	7,1	3	1,7
Total	164	100	14	100	178	100

Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025 (N=178)

[9] Source : Eurostat (extraction du 15 septembre 2025).

Un quart des appelants déclare une maladie chronique et un tiers déclare être limité dans les activités du quotidien

Les maladies chroniques sont déclarées par un quart des personnes qui a appelé le 115 le lendemain de la NDLS (Tableau 7). Si on considère les personnes accompagnées d'enfants et/ou en couple, c'est un tiers des ménages en famille dont un de leur membre a une maladie chronique. Il n'y a pas de différence significative selon le motif d'appels, le sexe, ou encore la composition familiale de l'appelant.

En population générale, quatre personnes âgées de 16 ans ou plus déclarent avoir une maladie ou un problème de santé chronique, soit un niveau plus élevé que ce que nous observons parmi les appelants du 115[10]. Dans la mesure où la part des personnes déclarant une maladie chronique augmente avec l'âge[11], la différence observée entre ces deux populations est probablement liée à une structure par âge différente, les personnes en contact avec le 115 étant plus jeunes qu'en population générale. Les effectifs observés dans l'enquête 115-NDLS ne nous permettent pas de confirmer cette hypothèse.

Tableau 7. Effectif et part de personnes déclarant une maladie chronique et des limitations d'activité

	Maladie chronique		Limitations d'activité	
	Effectif	%	Effectif	%
Personnes appelant le 115 (n=178)	45	25,3	57	32,0
Personnes en famille (n=124)				
L'appelant	26	21,0	Question non posée	
Les autres membres du ménage	27	21,8		
Au moins un membre du ménage	39	31,5		

Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025

Une personne sur trois (32 %) a déclaré être limitée à cause d'un problème de santé dans les activités du quotidien, à savoir marcher, monter / descendre les escaliers, faire sa toilette, préparer à manger. Là encore, nous n'observons pas de différence statistiquement significative selon les caractéristiques sociales de la personne et de son ménage.

En revanche, la part de personnes en contact avec le 115 limitée dans leurs activités du quotidien à cause d'un problème de santé est nettement plus élevée qu'en population générale, où seulement 10 % des 15 ans et plus déclarent ces restrictions d'activité[12].

Plus d'un tiers des personnes déclare une situation de faim modérée à sévère

L'indice de faim est un score construit à partir de trois questions portant sur les difficultés rencontrées par les personnes pour se nourrir au cours du mois précédant leur participation à l'enquête (Tableau 8). Ces questions portaient également sur un membre de leur ménage, lorsqu'elles n'étaient pas seules. Près de 4 personnes sur 10 déclarent s'être retrouvées au moins une fois dans le mois sans nourriture à cause d'un manque de ressources et 4 sur 10 également déclarent avoir eu des difficultés à se nourrir à sa faim au moins une fois au cours des trente derniers jours. Enfin, plus d'un quart des

[10] Insee, 2023, Etat de santé de la population, in : France portrait social, Insee référence, édition 2023 ;
[11] En 2017, la part de personnes déclarant une maladie ou un problème de santé chronique passe de 14,7 % pour les femmes âgées de 16-19 ans (11,7 % pour les hommes) à 73,9 % pour celles âgées de 75 ans ou plus (76,3 % pour les hommes), (Insee, 2023, op.cit.).
[12] Eideliman J.-S., Rey, M. (2024, novembre). Le handicap, différentes approches pour une notion complexe. Premiers résultats de l'enquête Autonomie 2022. DREES, Études et Résultats, 1317.

personnes a indiqué avoir passé au moins une journée et une nuit entière sans rien manger du fait d'un manque de nourriture.

Tableau 8. Répartition des appelants selon le fait d'avoir été confronté à des difficultés à se nourrir au cours des 30 derniers jours

	Au cours des 30 derniers jours, …					
	… vous est-il arrivé d'avoir aucun aliment de quelque nature que ce soit à cause du manque de ressources ?		… est-ce qu'il est arrivé que vous ou une des personnes avec qui vous vivez habituellement, soyez allé dormir en ayant faim faute d'argent ou d'autres moyens ?		… est-ce que vous ou une des personnes avec qui vous vivez habituellement, ayez passé une journée et une nuit entière sans rien manger parce que vous n'aviez pas assez de nourriture ?	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non	104	58,4	96	53,9	105	59,0
Oui, au moins une fois, dont…	67	37,6	67	37,6	46	25,8
… rarement (1 à 2 fois)	27	15,2	30	16,9	23	12,9
… parfois (3 à 10 fois)	23	12,9	21	11,8	11	6,2
… souvent (Plus de 10 fois)	17	9,6	16	9,0	12	6,7
Ne sait pas	4	2,2	12	6,7	23	12,9
Ne souhaite pas répondre	3	1,7	3	1,7	4	2,2
Total	178	100,0	178	100,0	178	100,0

Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025

L'indice de faim permet de résumer en un seul indicateur les déclarations des personnes aux trois questions du tableau 8. La faim sévère touche près de 20 % des ménages en contact avec le 115 et la faim modérée 17 %. Ces niveaux de faim ne varient pas selon la composition du ménage, la situation au regard de l'hébergement, le sexe des personnes et la durée d'errance.

Tableau 9. Répartition des appelants selon leur niveau de faim

	Effectif	%
Peu ou pas de faim	81	45,5
Faim modérée	30	16,9
Faim sévère	34	19,1
Indéterminé	33	18,5
Total	178	100

Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025

Accès à la sécurité sociale et le recours aux soins

Sept personnes sur dix ont une couverture médicale

Parmi les personnes en contact avec le 115 de Paris au lendemain de la NDLS, 16 % indiquent ne pas bénéficier de couverture médicale, 10 % ont une demande en cours (Tableau 10). Lorsqu'elles ont une couverture médicale, il s'agit principalement de l'AME (44 % des appelants) et de la sécurité sociale. (25 %)

Tableau 10. Répartition des appelants selon leur couverture médicale en France

	Ensemble		Couple ou famille		Personne isolée	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Aucune couverture maladie	29	16,3	17	13,9	12	22,2
Dispose d'une couverture médicale, dont …	125	70,2	91	74,6	34	63,0
… l'Aide Médicale d'état (AME)	*78*	*43,8*	*56*	*45,9*	*22*	*40,7*
… la Sécurité Sociale	*44*	*24,7*	*32*	*26,2*	*12*	*22,2*
… un numéro provisoire	*2*	*1,1*	*2*	*1,6*	*0*	*0,0*
… ne sait pas laquelle	*1*	*0,6*	*1*	*0,8*	*0*	*0,0*
En cours de demande	17	9,6	11	9,0	6	11,1
Ne sait pas	5	2,8	3	2,5	2	3,7
Ne souhaite pas répondre	2	1,1	2	1,6	0	0,0
Total	178	100	122	100	54	100

Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025 (n=178)

Le fait d'avoir une couverture médicale diffère légèrement selon la situation familiale, sans que cette différence ne soit statistiquement significative. Il diffère également selon la durée de contact avec le 115 de Paris : plus de 82 % des personnes en contact depuis au moins un an ont une couverture médicale, contre 66 % des personnes en contact depuis au moins trois mois et 44 % des personnes en contact depuis plus de trois mois (Tableau 11). Ce résultat illustre le rôle d'accompagnement des écoutants et écoutantes sociales et plus largement de l'ensemble des acteurs de la veille sociale dans l'accès aux aides médicales des personnes en contact avec le service.

Tableau 11. Répartition des appelants selon leur couverture médicale en France et la durée écoulée depuis leur premier contact avec le 115 de Paris

	Avec une couverture de sécurité sociale	Sans couverture de sécurité sociale	Indéterminé	Total	% avec sécurité sociale
Mois d'un an, dont …	51	21	16	72	70,8
…moins de 3 mois	*16*	*12*	*7*	*28*	*57,1*
…de 3 mois à moins de 1 an	*35*	*9*	*9*	*44*	*79,5*
Un an ou plus	74	8	8	82	90,2

Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025 (n=178)

Huit personnes sur dix ont consulté un médecin au cours des six derniers mois

Une large majorité (84 %) des personnes en contact avec le 115 déclarent avoir eu une consultation médicale au cours des six derniers mois (Tableau 12). Les personnes qui n'ont jamais rencontré de médecin sont majoritairement (3 personnes sur 6) en contact avec le 115 depuis moins de trois mois. Il s'agit ici probablement d'une nouvelle illustration du rôle des écoutants et écoutantes sociales dans l'accès aux services de santé des personnes en contact avec le 115.

Tableau 12. Répartition des appelants selon la durée écoulée depuis leur dernière consultation médicale

	Ensemble		Ménage avec enfant		Ménage sans enfant	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Il y a moins de 6 mois	150	84,3	78	87,6	72	80,9
Entre 6 mois et moins d'un an	7	3,9	5	5,6	2	2,2
Entre un an et moins de 2 ans	6	3,4	0	0,0	6	6,7
Il y a 2 ans ou plus	2	1,1	0	0,0	2	2,2
Vous n'avez jamais consulté de médecin généraliste, de spécialiste ou de chirurgien	6	3,4	2	2,2	4	4,5
Ne sait pas	5	2,8	2	2,2	3	3,4
Ne souhaite pas répondre	2	1,1	2	2,2	0	0,0
Total	178	100,0	89	100,0	89	100,0

Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025 (n=178)

Les personnes en mauvais (voire très mauvais état de santé) déclarent plus souvent avoir consulté un médecin au cours des six derniers mois : 96 % contre 82 % déclarant un assez bon état de santé et 77 % de celles déclarant un bon (voire très bon) état de santé (Tableau 13). Notons que deux personnes n'ont pas consulté de médecin alors qu'elles déclarent être en mauvais état de santé. Ces personnes sont en contact avec le 115 depuis moins de trois mois.

Tableau 13. Répartition des appelants selon la durée écoulée depuis leur dernière consultation médicale et leur état de santé au moment de l'appel

	Bon à très bon		Assez bon		Mauvais à très mauvais	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Il y a moins de 6 mois	37	77,1	42	82,4	70	95,9
Entre 6 mois et moins d'un an	4	8,3	3	5,9	0	0,0
Entre un an et moins de 2 ans	2	4,2	3	5,9	0	0,0
Il y a 2 ans ou plus	1	2,1	1	2,0	0	0,0
Vous n'avez jamais consulté de médecin généraliste, de spécialiste ou de chirurgien en France métropolitaine	3	6,3	1	2,0	2	2,7
Ne sait pas	1	2,1	1	2,0	1	1,4
Ne souhaite pas répondre	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Total	48	100,0	51	100,0	73	100,0

Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025 (n=178)

Les personnes sans couverture médicale sont moins nombreuses à avoir consulté un médecin depuis moins de six mois (83 % contre 88 %, Tableau 14). Parallèlement, elles sont plus nombreuses à ne pas en avoir consulté un (7 % contre 2 %), ou à en avoir consulté un il y a plus d'un an.

Tableau 14. Répartition des appelants selon la durée écoulée depuis leur dernière consultation médicale et le fait d'avoir une couverture médicale ou non

	Avec une couverture de sécurité sociale		Sans couverture de sécurité sociale	
	Effectif	%	Effectif	%
Il y a moins de 6 mois	110	88,0	38	82,6
Entre 6 mois et moins d'un an	5	4,0	2	4,3
Entre un an et moins de 2 ans	4	3,2	2	4,3
Il y a 2 ans ou plus	1	0,8	1	2,2
Vous n'avez jamais consulté de médecin généraliste, de spécialiste ou de chirurgien en France métropolitaine	2	1,6	3	6,5
Ne sait pas	3	2,4	0	0,0
Ne souhaite pas répondre	0	0,0	0	0,0
Total	125	100	46	100

Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025 (n=178)

Au final, près de 8 personnes sur 10 déclarent ne pas voir dû renoncer à un soin dans les 12 derniers mois et 1 sur 10, au contraire, a dû y renoncer. Ces proportions ne diffèrent pas selon les caractéristiques du ménage et la présence (ou non) d'enfants (Tableau 15). Par contre, les personnes avec une maladie chronique sont en proportion plus nombreuses à avoir dû renoncer à un soin que les autres (Tableau 16).

Tableau 15. Répartition des appelants selon le fait d'avoir renoncé (ou non) à un soin et d'être accompagné d'enfants

	Ensemble		Ménage avec enfant		Ménage sans enfant	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
N'a pas dû renoncer à un examen ou un traitement médical dont la personne avait besoin	137	77,0	69	77,5	68	76,4
A dû renoncer à un examen ou à un traitement médical dont la personne avait besoin	19	10,7	8	9,0	11	12,4
Ne sait pas	9	5,1	4	4,5	5	5,6
Ne souhaite pas répondre	2	1,1	2	2,2	0	0,0
Indéterminé	11	6,2	6	6,7	5	5,6
Total	178	100	89	100	89	100

Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025 (n=178)

Tableau 16. Répartition des appelants ayant (ou non) une maladie chronique selon le fait d'avoir renoncé (ou non) à un soin

	A une maladie chronique		N'a pas de maladie chronique	
	Effectif	%	Effectif	%
N'a pas dû renoncer à un examen ou un traitement médical dont la personne avait besoin	35	77,8	100	80,0
A dû renoncer à un examen ou à un traitement médical dont la personne avait besoin	10	22,2	9	7,2
Ne sait pas	0	0,0	5	4,0
Ne souhaite pas répondre	0	0,0	0	0,0
Indéterminé	0	0,0	11	8,8
Total	45	100	125	100

Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025 et ayant répondu positivement ou négativement à la question sur la(les) maladie(s) chronique(s) (n=170)

La raison principale du renoncement aux soins est assez variée. La raison principale la plus fréquente est liée au coût : 8 personnes sur 19 ont en effet indiqué qu'elles n'avaient pas les moyens de consulter un médecin. D'autres expliquent avoir renoncé aux soins faute d'assurance maladie ou de papiers en règle (4), par manque de temps ou en raison d'autres soucis (2), ou encore parce qu'elles ont préféré attendre pour voir si leur état s'améliorerait spontanément (1). Ces différentes raisons ont été évoquées par les personnes ayant déclaré une maladie chronique.

Les discriminations dans l'accès aux soins touchent moins d'une personne sur dix

Sur les 178 personnes qui ont appelé le 115 au lendemain de la NDLS, 14 ont été confrontées à au moins une forme de discrimination dans l'accès aux soins, soit 7,9 % d'entre elles. Si dans la majorité des cas, les personnes ont indiqué une forme de discrimination (6,2 % de l'ensemble des appelants), 1,7 % en ont indiqué deux.

Les motifs de discrimination dans l'accès aux soins portent à la fois sur l'imposition de contraintes dans la demande de rendez-vous (9 personnes), le refus de donner un rendez-vous (4) et le refus de recevoir la personne le jour de la consultation (3) (Tableau 17).

Tableau 17. Répartition des appelants selon le fait d'avoir subi des faits de discrimination dans l'accès aux soins

	Effectif	%
Votre demande de rendez-vous médical a été refusée	4	2,2
Votre demande de rendez-vous médical a été soumise à certaines conditions (un horaire spécifique, un autre lieu de consultation, un délai d'attente anormalement long)	9	5,1
On a refusé de vous recevoir le jour de votre consultation	3	1,7
Votre consultation ou votre prise en charge s'est mal passée ou vous avez été moins bien pris en charge qu'une autre personne	1	0,6
Rien de tout cela	144	80,9
Non concerné (pas eu besoin d'examen ou de traitement médical)	11	6,2
Ne sait pas	8	4,5
Ne souhaite pas répondre	2	1,1

Source : enquête 115-NDLS-2025
Champ : Les personnes ayant appelé le 115 de Paris le 24 janvier 2025 (n=178)

Conclusion

Les données recueillies lors de la NDLS portent sur les personnes visibles au moment du passage des bénévoles enquêteurs et enquêtrices, principalement les personnes sans enfants. Avec un public différent, majoritairement accompagné d'enfants, l'enquête « le 115 au lendemain de la NDLS » complète les données du décompte de rue. Elle met en lumière l'existence de familles sans abri et des lieux de refuge qu'elles mobilisent lorsqu'aucune place d'hébergement institutionnel ne leur est proposée. Depuis 2024, le questionnaire de cette enquête complémentaire a été révisé pour améliorer le recensement des personnes sans abri à Paris intramuros échappant au décompte de la NDLS. Ainsi, au total, au moins 93 personnes en contact avec le 115 de Paris le lendemain de la NDLS devraient être ajoutées à l'effectif initial des 3 507 personnes décomptées lors de la NDLS 2025. Cet effectif confirme la sous-estimation du nombre de personnes sans abri basée sur cette seule source de données et plaide pour une diversification des opérations de collecte pour mieux estimer le nombre de personnes sans solution d'hébergement.

Le volet de l'enquête portant sur la santé met bien en lumière l'état de santé particulièrement dégradé des personnes en demande d'hébergement. L'accès aux soins n'est pas à la hauteur des besoins des personnes, notamment des personnes ayant une maladie chronique. Enfin, notons que les écoutants et écoutantes sociales paraissent avoir un rôle essentiel dans l'accès des personnes vers les dispositifs de soins et les aides médicales.